

## Discours du 16 juillet 2021

Monsieur le sous-préfet, mesdames, messieurs les autorités civiles et militaires, mesdames, messieurs les élus, merci de votre présence,

Je remercie Anne et sa famille qui nous rejoint chaque année pour ce jour mémorable, elle est la petite-fille d' Ida Lorber, Pierre fils d'Angélita Bettini, Danie fille d'Arlette Baéna, des fidèles de cette journée et Bettina petite-fille de Jutta Lubisch elle vit en Allemagne et reconstitue le parcours de sa grand-mère rejoignant ainsi le groupe des enfants et petits-enfants d'internées , je remercie l'ensemble des membres de l'association fidèles sans failles à cette commémoration,

Nous sommes réunis pour ne pas oublier ces années sombres de la II<sup>e</sup> guerre mondiale, témoigner encore et toujours pour toutes les victimes de persécutions racistes.



Que ce frisson qui nous envahit face à l'horreur d'actes oh combien inimaginables se transmette inlassablement, que ce frisson, en découvrant des images, des films tout ce qui peut être rappelé de l'inqualifiable de cette époque continue de nous émouvoir, de nous toucher au plus profond de nous même pour **ne jamais oublier, ne jamais les oublier.**

Comment des hommes ont-ils pu persécuter d'autres êtres humains qu'ils considéraient comme nuisibles jusqu'à les éliminer tout « simplement » au nom de la pureté d'une race ou d'un dogme ?

**Indifférence, déni, lâcheté** beaucoup ont fermé les yeux et leur cœur. La collaboration entre l'État français basé à Vichy et l'occupant allemand nazi est développée avec la rafle du Vélodrome d'Hiver à l'aube du 16 juillet 1942. Les juifs étrangers, apatrides, les éléments « indésirables » désignés par l'administration aux ordres de Vichy vont connaître un sort terrible.

Certains vont passer à travers les mailles du filet de leur propre initiative ou vont être sauvés grâce au manque de zèle de certains policiers et gendarmes ou encore grâce à la bienveillance de voisins ou autres.

4 hommes juifs transférés depuis le camp de Rieucros au camp du Vernet sont déportés en août et septembre 1942. Parmi les femmes transférées

du camp de Rieucros à celui de Brens, en février 1942, 32 femmes juives vont être raflées en août et septembre 1942.

Parce que juifs, d'autres femmes, des hommes aussi, qui avaient été internés à Rieucros, vont être arrêtés et déportés quelques mois plus tard. Partout en France, jusqu'en 1944, les rafles vont s'intensifier et les camps vont fournir aux nazis des proies faciles pour satisfaire et asseoir leur domination.

20

## L'ACTU LOCALE - RÉGION DE MENDE

### Mémoire

## Dépôt de gerbes à Rieucros

C'est à l'entrée du camp que l'association *Pour le souvenir du camp de Rieucros* chaque année commémore la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français.

Ce 16 juillet, en fin d'après-midi, les membres de l'association et les autorités ont partagé à Rieucros un moment de recueillement et déposé des gerbes de fleurs devant la stèle.

Un temps fort dans l'année pour ne pas oublier tous les "indésirables" qui furent internés, voilà

quatre-vingts ans, dans la vallée qui reste un lieu de promenade pour beaucoup de Mendois.

Quatre familles d'anciennes détenues (Jutta Lubisch, Ida Lorber, Angelitta Bettini, Arlette Baéna) étaient présentes à la cérémonie et, de façon hautement symbolique, l'arrière-petit-fils de Jutta Lubisch a tenu le rôle de porteur-drapeau.

Transmettre la mémoire, apprendre de l'histoire et concevoir les drames pour mieux s'en préserver, il s'agit là d'une exigence sans cesse à rappeler.



Anne-Marie Savajols-Artès



Dépôt de gerbe



Les membres de l'association et les familles

Simone Veil victime survivante de la Shoah disait : « *Chaque fois que la haine, l'antisémitisme et la xénophobie risquent d'entraîner des stigmatisations et des discriminations, c'est à nous, à chacun d'entre nous qu'il appartient de s'opposer et de dire NON.* »

**Anne-Marie Artès-Savajol**